

Le harcèlement entre pairs à l'école : réflexion et programme de prévention

Par Annick Faniel

Le harcèlement scolaire revient au devant de la scène médiatique et scientifique en cette fin d'année 2015, à travers des études récentes, dont la parution d'un « Que sais-je »¹ sur le sujet, le Colloque « H@rcèlement nouvelle génération » organisé par Catherine Verdier^{2 3}, ou encore l'étude menée par le GIRSEF⁴ et l'Université Catholique de Louvain en 2014⁵. Ce phénomène s'inscrit dans les échanges relationnels entre pairs. Cette analyse, abordant le sujet à travers la théorie de la dynamique des groupes et le programme de prévention de Garance asbl⁶ « Enfants CAPables »⁷, montre l'enjeu que représente le climat scolaire mais aussi l'importance de l'école en tant que lieu de socialisation de l'enfant.

Le harcèlement entre pairs à l'école : 3 critères majeurs

Présent dans toutes les classes sociales et aujourd'hui amplifié par les Smartphones et internet (cyber-bullying), le harcèlement scolaire (school-bullying) quitte les frontières

¹ Nicole Catheline : « *Le harcèlement scolaire* », Que sais-je ?, PUF, octobre 2015.

² Informations relatives au Colloque « H@rcèlement nouvelle génération », organisé le 28 novembre 2015 à Luxembourg : <http://www.harcelement-scolaire.eu/catherine-verdier/> (dernière consultation le 30 novembre 2015)

³ Catherine Verdier est psychologue et psychothérapeute. Elle était l'invitée de l'émission RTBF-radio « Le cyberharcèlement et le harcèlement scolaire », du 12 novembre 2015 : <http://www.rtb.be/radio/podcast/player?id=2058778> (dernière consultation le 30 novembre 2015)

⁴ Le GIRSEF est un groupe de recherche pluridisciplinaire fondé en 1998 au sein de l'Université catholique de Louvain qui a pour objectif central de développer des recherches fondamentales et appliquées dans le domaine de l'éducation et de la formation.

⁵ B. Galand, V. Hospel & N. Baudouin : « *Prévalence du harcèlement à l'école en Fédération Wallonie-Bruxelles : Rapport d'enquête* », février 2014 :

http://dial.uclouvain.be/downloader/downloader.php?pid=boreal:143893&datastream=PDF_01 (dernière consultation le 30 novembre 2015)

⁶ Garance est une association sans but lucratif qui lutte depuis sa création en 2000 contre les violences basées sur le genre : <http://www.garance.be/cms/?-Presentation-> (dernière consultation le 30 novembre 2015)

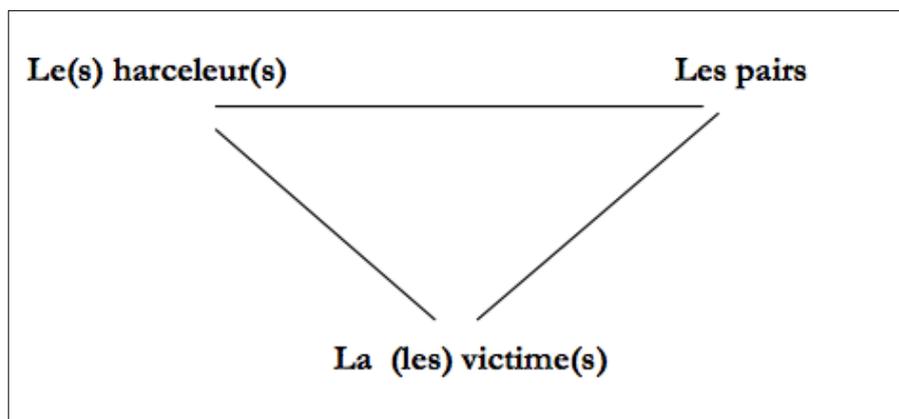
⁷ <http://www.garance.be/cms/?Enfants-CAPables,936> (dernière consultation le 30 novembre 2015)

strictes de l'établissement scolaire, devient également plus visible⁸ et de plus en plus précoce, des enfants de maternelle ou de primaire pouvant en être victimes⁹. Alors que la violence recouvre une multitude de situations sans distinction de répétition ou de relation d'emprise, pour qu'il y ait harcèlement, trois critères sont, par contre, nécessaires : l'intentionnalité (l'intention de nuire), la récurrence des manifestations de violence sur une longue période et un rapport de domination, soit la prise de pouvoir d'un enfant sur un autre.

Le harcèlement entre pairs : un phénomène de groupe

Une relation triangulaire

Lors d'un fait de harcèlement scolaire, on peut distinguer différents acteurs : le harceleur, le harcelé et le groupe de pairs :



Sans cette combinaison, point de harcèlement. En effet, « *nuire et faire du mal n'a d'intérêt que dans le regard des autres* » explique Catherine Verdier, psychologue¹⁰. Ainsi comprenons-nous que chacun a un rôle relatif à sa position dans le groupe. Les pairs ont la possibilité de renforcer le harcèlement ou de l'arrêter. En effet, si le harcèlement puise une partie de son origine dans les personnalités respectives du harceleur et de la victime¹¹, il ne se maintient dans la durée que parce que des pairs le soutiennent, l'encouragent ou feignent de l'ignorer.

Il existe trois grands types de harcèlement :

- 1) le harcèlement direct, qui réunit les moqueries, les surnoms désobligeants, les insultes, les coups, les dégradations matérielles ;
- 2) le harcèlement indirect, qui regroupe la propagation de rumeurs ou l'isolement de la victime, la condamnant à l'ostracisme ;

⁸ Exemple de harcèlement filmé dans ce reportage médiatique de la RTBF le 25 février 2015 : http://www.rtb.be/video/detail_harcelement-a-l-ecole-parents-et-politiques-demunis?id=1995785 (dernière consultation le 30 novembre 2015)

⁹ Information issue de l'émission RTBF-radio « le cyberharcèlement et le harcèlement scolaire », du 12 novembre 2015. Invitée : Catherine Verdier : <http://www.rtb.be/radio/podcast/player?id=2058778> (dernière consultation le 30 novembre 2015)

¹⁰ Catherine Verdier était l'invitée de l'émission de la RTBF, op cit.

¹¹ Plus d'informations sur les profils et caractéristiques des harceleurs et des harcelés dans l'ouvrage de Nicole Catheline, op cit.

3) le cyberharcèlement, qui consiste en la diffamation sur les réseaux sociaux, l'usurpation d'identité et le partage de photos ou vidéos compromettantes.

En Fédération Wallonie-Bruxelles, les conclusions du rassemblement d'enquêtes réalisées entre 2011 et 2013¹² insistent sur la difficulté de chiffrer de manière précise ce phénomène. Cependant, les résultats de ce rapport « *montrent clairement que le harcèlement est un phénomène très largement répandu en Fédération Wallonie-Bruxelles, touchant un élève sur trois* ». Ils indiquent également que « *les élèves plus jeunes sont davantage victimes et que les garçons sont un peu plus souvent auteurs de harcèlement. Ces effets sont cependant assez faibles* ». Notons enfin que ces résultats ne tiennent pas compte du cyberharcèlement ni de l'ensemble de la scolarité obligatoire.

Toutefois, il est souvent constaté que ce sont les 9-14 ans qui se distinguent par leur violence. Et c'est durant la première et la deuxième secondaire que les risques de school-bullying sont les plus grands. Les adultes sont moins présents que durant les primaires et régulent moins les relations entre élèves. Par ailleurs, c'est au tout début de l'adolescence qu'on a un besoin très fort d'appartenance au groupe. Et le souffre-douleur soude aussi le groupe contre sa différence¹³.

« Enfants CAPables¹⁴ » : Clés pour l'autonomie et la prévention

« *L'ensemble du programme a pour objectif d'informer et de sensibiliser, mais surtout d'accroître la confiance en soi et les ressources personnelles et collectives, chez les enfants comme chez les adultes* »¹⁵. Bien qu'il s'inscrive dans un travail de prévention plus général de violence ou d'agression chez les enfants, ce programme visant précisément « *la prévention de l'intimidation et des agressions sexuelles* » (Garance, interview de Pauline Musin, 2015) présente toutefois différentes caractéristiques utiles au travail de prévention contre le harcèlement scolaire.

Notons que « *le programme mis en place par Garance asbl a été initialement développé par une association des Etats-Unis, ICAP¹⁶, il y a de cela trente ans. Leur programme est diffusé dans une vingtaine de pays aujourd'hui. Garance est le point de contact, l'association chargée de transposer ce programme en Belgique francophone, et nous réalisons des ateliers dans les écoles selon les critères de ICAP* » (Garance, interview de Pauline Musin et Irène Zeilinger, 2015).

1) Une approche pédagogique triple qui prend en compte tant les enfants que la communauté d'adultes qui les entoure.

De manière concrète, le programme propose un ensemble de trois ateliers au sein des écoles en Fédération Wallonie-Bruxelles, l'un destiné à l'ensemble du personnel scolaire, le second

¹² B. Galand, V. Hospel & N. Baudouin, op cit.

¹³ Pour des informations complémentaires relatives aux caractéristiques et aux statistiques existantes, voir Nicole Catheline, op cit, p. 13-24 : « *Quelques caractéristiques* ».

¹⁴ Informations sur le Programme « EnfantsCAPables » : <http://www.garance.be/cms/?Enfants-CAPables,936> (dernière consultation le 30 novembre 2015)

¹⁵ cf. annexe : flyer « Enfants CAPables »

¹⁶ ICAP signifie « International Center for Assault Prevention ». Il s'agit d'un centre international pour la prévention des agressions. Pour plus d'informations sur ICAP et son lien avec Garance asbl : <http://www.internationalcap.org/> et <http://www.garance.be/cms/?Rendre-les-enfants-CAPables-le> (dernière consultation le 30 novembre 2015)

donné aux enfants, le troisième proposé aux parents. Il se base donc sur une approche pédagogique triple, incluant les parents, le personnel scolaire et les enfants. En procédant de la sorte, Garance se rapproche d'un des principes clés du programme de Dan Olweus¹⁷, soulignant la nécessité de constituer une communauté d'adultes pour offrir un cadre rassurant aux enfants et permettre une intervention plus efficace en cas de situation de harcèlement, chacun se sentant soutenu et compris par les autres adultes. « *Chaque adulte entourant l'enfant ou le groupe d'enfants doit être informé sur les objectifs de l'atelier et sur leurs possibilités d'agir ou de réagir, quand un enfant se confie à eux par exemple* » (Garance, interview de Pauline Musin et Irène Zeilinger, 2015).

Parallèlement, la pédagogie triple appliquée par Garance permet le développement d'une relation de confiance entre les parents et les enseignants et, de manière plus générale, entre les adultes qui entourent l'enfant, de façon à favoriser un cadre rassurant et cohérent pour les enfants.

2) Un encouragement au travail sur la dynamique de groupe¹⁸.

L'atelier des enfants, dispensé au sein de l'école, se développe autour de trois droits fondamentaux : le droit d'être en sécurité, celui d'être fort(e) et celui d'être libre. Pour aborder et mieux comprendre ces droits, Garance propose trois mises en situation types : l'intimidation par un autre enfant ; l'agression sexuelle par un inconnu et l'agression sexuelle par un proche (notons que ces mises en situation sont symboliques, l'agression sexuelle étant par exemple, représentée par un baiser sur la bouche).

Des stratégies et techniques y sont travaillées avec les groupes, telles que l'appel au réseau d'ami, le cri, des techniques d'auto-défense de base, de mise à distance, ou des apprentissages comme le pouvoir de dire non ou la demande d'aide.

A l'issue du travail en groupe, un entretien individuel est prévu pour chaque participant, pour permettre l'expression de son ressenti et de son évaluation de l'atelier.

A travers ce travail, le Programme de Garance rejoint un autre principe énoncé par Dan Olweus qui consiste à « *impulser une dynamique de groupe et la réguler* »¹⁹. Selon lui, les phénomènes de groupe sont insuffisamment pris en compte dans la scolarisation, la classe étant souvent considérée comme une juxtaposition d'élèves. Il conseille dès lors de « *s'emparer de la notion de groupe, de le construire et de l'entretenir et de faire de cette vie en collectivité une expérience à part entière* »²⁰. Parallèlement, renforcer le sentiment d'appartenance à l'établissement permet de créer une dynamique positive où chacun peut se sentir soutenu par les autres²¹. Un des objectifs majeurs du programme de Garance consiste d'ailleurs à « *être solidaires vis-à-vis des autres enfants potentiellement victimes d'agression* »²². L'appartenance à un groupe peut favoriser certaines attitudes, croyances ou opinions. Cette influence du groupe peut devenir significative, dirigeant les représentations et les actions individuelles.

¹⁷ Plus d'informations sur Dan Olweus : <http://harcèlement-entre-eleves.com/pages/danolweus.html> (dernière consultation le 30 novembre 2015)

¹⁸ De manière générale, la dynamique des groupes veut rendre compte de la façon dont les individus participent au fonctionnement d'un groupe. Ainsi permet-elle notamment par exemple de comprendre le rôle des meneurs ou celui des boucs émissaires, mais également tout le vécu et le fonctionnement d'un groupe.

¹⁹ Nicole Catheline, op cit., p.100.

²⁰ Nicole Catheline, op cit., p. 102.

²¹ Nicole Catheline, op cit, p. 103.

²² « Enfants CAPables », op cit.

La « dynamique d'un groupe », sur laquelle œuvre Garance, peut donc faciliter des changements dans les comportements et/ou les attitudes d'une personne ou d'un groupe.

3) Participation à la socialisation de l'enfant

L'apprentissage de la vie en groupe est nécessaire à la construction de la personnalité de l'enfant. A travers sa socialisation, il apprend, au contact des autres, mais surtout au contact des différents groupes sociaux auxquels il appartient, comment il convient de se comporter, réagir, penser et ressentir. Par ailleurs, nous observons que « *pour se développer, les enfants ont besoin de représentations simples et robustes, c'est-à-dire excluant l'exception. C'est ainsi qu'ils se construisent un modèle de fonctionnement social. Il leur faudra un certain temps et de nombreuses expériences avant d'intégrer, à côté de la règle générale, les particularités de chacun* »²³.

Cet apprentissage s'effectue dès la naissance de l'enfant, d'abord au sein de sa famille ou de son entourage direct, puis à travers son parcours, notamment par la découverte du groupe et du collectif à travers la crèche et l'école.

Or, au départ de la dynamique du harcèlement entre pairs, on relève une différence, relative ou absolue, au sein d'un groupe d'enfants. Celle-ci, si elle est jugée dérangeante par le ou les agresseurs, peut mettre à mal la cohésion d'un groupe qui se retrouve autour de certaines valeurs ; de là naît le phénomène du bouc émissaire qui peut déboucher sur du harcèlement.

En travaillant sur les thèmes de la sécurité, la liberté et la force, le programme de Garance valorise les qualités de chaque personne ainsi que la réflexion stratégique et collaborative qui favorise une solidarité, une dynamique de groupe et participe au travail de socialisation de l'enfant.

Conclusion

L'augmentation de la pression scolaire, la peine de certains adultes à réguler les relations entre enfants sont des exemples de facteurs qui exacerbent les situations de harcèlement. Un travail sur le climat scolaire, compris dans le sens de « qualité de vie à l'école », prenant en compte non pas l'individu mais l'ensemble des membres de la communauté scolaire ainsi que les parents, permet d'offrir un cadre clair et serein dans lequel peuvent évoluer et s'exprimer les enfants, de façon à favoriser le développement de leur empathie pour autrui. Aussi la plupart des tentatives réussies de prévention du harcèlement passent-elles par des séances de formation des élèves au cours desquelles on s'attache à questionner les mécanismes de groupe à l'origine du harcèlement de façon à les remettre en cause, ce qui qualifie le travail de prévention mené par Garance.

Annick Faniel



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

²³ In Nicole Catheline, op cit, p. 29-30.